

son semblable avec une facilité toujours plus grande.

Le désir des inventeurs de ces procédés est de rendre la guerre impossible en la faisant plus effroyable, toujours. Mais, écrivait notre bon maître Anatole France, "agir ainsi avec les hommes, c'est mettre une boîte d'allumettes entre les mains d'un enfant, pour lui apprendre à ne pas se brûler."

A peine M. Grindell Matthews a-t-il fait part à quelques favoris de son étonnante découverte, que tout aussitôt la Presse s'en empare et que les inventeurs réclament.

Tandis que les uns déclarent que cette invention est impossible, et qu'"un rayon lumineux le long duquel circule un courant électrique d'intensité constante et maniable à volonté", n'a pas le sens commun, d'autres prétendent que cette découverte leur est due. Il y a belle lurette, affirment-ils, qu'ils ont trouvé le moyen de pulvériser à distance les ennemis, au moyen de lumière électrique, de rayons chauds, projetés au loin.

Tandis que MM. Parolini, Valoriz, Peyvel, Garbarini, Mauclaire, Gautier, Caldine, etc., prétendent chacun avoir réalisé, fort avant lui, les essais de M. Matthews, on peut se demander avec quelque inquiétude ce que sera la prochaine guerre, dont on parle avec tant de sérénité, un peu partout.

Il faut aussi constater que l'imagination des romanciers dépasse, de bien des années, les travaux des inventeurs. S'il était loisible à quelque érudit de faire des recherches à ce sujet, il découvrirait que presque toutes les inventions, jusqu'aux plus célèbres et depuis les plus minces, se trouvent en substance dans l'oeuvre des littérateurs.

Et ne me dites pas qu'il y a fort loin de l'imagination littéraire d'un Villiers de l'Isle Adam, fabriquant l'"Eve future", la femme artificielle, héroïne mécanique et pourtant humaine, d'un roman fameux, à la création d'un chimiste génial qui parviendrait un jour à faire artificiellement des êtres vivants.

Il n'y a pas si loin que cela, quand on y songe. Car l'"idée première" n'est-elle pas la base essentielle? Et lorsqu'une idée est lancée parmi les hommes, on sait quel rapide chemin elle peut parcourir.

Edgar Poë, Balzac, Jules Verne, H. G. Wells, Danrit furent les véritables inventeurs de bien des découvertes contemporaines.

Jules Verne imagina, par exemple, le sous-marin, le ballon dirigeable, Danrit le canon à longue portée.

Et Jean Lecoq me rappelait l'autre jour que dans cette même "Eve future" dont je parlais tout à l'heure Villiers prévoyait le cinématographe.

H. G. Wells, lui, dans sa "Guerre des Mondes", parle tout simplement d'un rayon électrique puissant, inventé par les Marsiens, "capable de tout détruire sur son passage".

H. G. Wells est-il donc le véritable inventeur du rayon qui tue? Ce fervent pacifiste aurait-il imaginé, un jour, en lançant de par le monde une petite idée, un appareil capable de mettre fin à l'humanité?

Dans un livre récemment paru, un médecin affirme que la prochaine guerre ne se fera pas à l'aide de canons—ni même de rayons—mais avec des microbes. On s'enverra des épidémies.

La science humaine, arrivée à un carrefour ayant soulevé un coin du